

# Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

## ACADÉMIE : ROUEN

Établissement : Université du Havre

Demande n° S3LP12002098

Dénomination nationale : Transformation des métaux

Spécialité : Inspection des sites industriels

## Présentation de la spécialité

Ouverte en 2003 et portée par l'IUT du Havre, cette licence a pour objectif l'acquisition de compétences techniques spécifiques, réglementation des équipements sous pression (ESP), mécanismes de dégradation des ESP... et de développer l'aptitude à l'analyse et aux prises de décisions. Le métier visé est celui d'inspecteur dans les industries chimiques et pétrochimiques. La formation est aujourd'hui ouverte en formation initiale classique et accueille un petit flux de stagiaires de formation continue. L'ouverture en alternance est envisagée au cours du prochain contrat quadriennal. Elle correspond à un besoin régional important du fait de l'importance des industries chimiques et pétrochimiques dans une vaste région entourant le Val de Seine.

## Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

|   |       |
|---|-------|
| Nombre d'inscrits   | 16    |
| Taux de réussite  | 90 %  |
| Pourcentage d'inscrits venant de L2   | néant |
| Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation) | 95 %  |
| Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels  | 58 %  |
| Pourcentage de diplômés en emploi (à 1 an et à 3 ans)   | 100 % |

## Bilan de l'évaluation

### ● Appréciation globale :

Cette licence a été mise en place en 2003 en liaison étroite avec les industries pétrolières et chimiques de la région (Total Raffinerie de Normandie, Exxon Mobil, La Couronnaise de Raffinage Shell). Elle a reçu le soutien de grands organismes de contrôle (APAVE, Bureau Veritas, Institut de Soudure), de sociétés de services introduites sur l'ensemble du territoire français (SGS Qualitest), d'EDF et de la DRIRE de Haute Normandie. Les fabricants locaux d'équipements sous pression (Delaunay, Ponticelli) sont associés au déroulement des cours.

Le bilan présenté est bon, voire excellent sur les deux critères que sont l'insertion professionnelle des diplômés et la participation des professionnels à la formation. Le suivi des étudiants est assuré avec sérieux et le taux de 100 % d'insertion professionnelle montre combien cette licence est en adéquation avec les besoins de l'industrie chimique. Les emplois occupés correspondent parfaitement à la finalité de la formation qui est centrée sur un unique métier, mais un métier nécessitant à la fois des compétences techniques et de grandes capacités d'analyse et de prise de décision qu'impose la responsabilité propre à une mission d'inspection.

La participation des professionnels est très importante dans l'enseignement (58 % du volume de formation). On soulignera la diversité et la qualité des intervenants professionnels qui sont assurément une des clefs du succès de cette licence. Les professionnels sont associés tant aux jurys de recrutement qu'à ceux d'évaluation des stages et on perçoit dans le dossier une véritable symbiose entre les formateurs universitaires et ceux issus de l'entreprise. Ceci rend d'autant plus surprenante l'absence d'allusion au fonctionnement d'un conseil de perfectionnement. La seule faiblesse, relative, porte sur l'intégration de cette licence dans l'offre de formation licence de l'université du Havre. Adossée au département « Génie mécanique et productique » (GMP) de l'IUT, elle bénéficie ainsi des compétences d'un corps enseignant de qualité mais où la part des enseignants-chercheurs est réduite. De plus, elle peine à trouver un public autre que celui issu des DUT (Diplôme Universitaire de technologie) ou des BTS (Brevet de Technicien Supérieur).

L'équipe pédagogique montre pourtant sa capacité à intégrer des étudiants d'origine diverse, mais tous dotés d'un fort bagage technologique. A défaut de pouvoir s'ouvrir plus largement en direction des étudiants de licence générale (quel serait l'attitude des employeurs vis-à-vis des diplômés n'ayant pas obtenu en mont un DUT ou BTS ?), il conviendrait de renforcer un peu la formation théorique des étudiants issus des filières professionnelles, en faisant appel éventuellement à des compétences présentes dans d'autres composantes de l'université. L'équipe pédagogique a fait une bonne analyse du bilan et les pistes d'évolution sont tracées avec pragmatisme. La proposition de mettre en place un groupe par alternance au cours du prochain contrat quinquennal est judicieuse.

On soulignera enfin la qualité rédactionnelle du dossier à la fois clair, complet et synthétique (la seule lacune porte sur le fonctionnement de l'équipe pédagogique et le conseil de perfectionnement). La fiche d'autoévaluation est un peu superficielle pour être une aide à la réflexion de l'équipe pédagogique.

- Points forts :
  - Une très bonne insertion professionnelle.
  - Une bonne participation des professionnels à la formation.
  - Un dossier qui montre la capacité de l'équipe pédagogique à analyser son bilan pour proposer des évolutions.
- Points faibles :
  - Une certaine faiblesse sur les aspects scientifiques et théoriques de la formation.
  - Un recrutement moins diversifié qu'il n'est présenté dans le dossier.
  - L'absence (réelle ?) du conseil de perfectionnement.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

## Recommandations pour l'établissement

Il convient de mettre en place rapidement le conseil de perfectionnement au cas où son absence serait bien réelle. Il serait bon par ailleurs d'accentuer la formation scientifique et théorique par une participation plus forte des enseignants-chercheurs de l'université et d'ouvrir davantage les possibilités de recrutement en nombre et en diversité (spécialité et géographique) pour maintenir un effectif satisfaisant.